

DIAGNOSTIC DES DYSKINESIES CILIAIRES AU COURS DE L'EPIDEMIE à SARS-Cov2

Bernard Maitre, Guillaume Thouvenin, Philippe Reix, Aline Tamalet, Jean-François Papon, Emilie Bequignon, André Coste, Estelle Escudier, Marie Legendre au nom du groupe **Groupe DCP Respirare®**.

Les précautions à prendre concernant le SARS-CoV2 modifient profondément et pour une durée prolongée le fonctionnement de nos hôpitaux et la réalisation notamment de tests diagnostiques.

Nous résumons ici les propositions du groupe DCP de Respirare pour vous aider dans le choix des techniques.

Mesure du NO nasal. Cette technique ne parait pas extrêmement à risque vis-à-vis d'une contamination éventuelle. Le personnel doit suivre les recommandations émises pour la réalisation des épreuves fonctionnelles respiratoires (SPLF 2020). Un filtre peut être rajouté au filtre actuel pour plus de sécurité.

Brossages ciliaires : Ils sont considérés à risque surtout dans la phase laboratoire car les laboratoires pour la vidéomicroscopie ne sont généralement pas équipé d'un P2. Il est proposé de ne pas les faire actuellement en première intention.

Biopsies pour étude en microscopie électronique. Le prélèvement doit être réalisé en respectant les recommandations actuelles sur les endoscopies bronchiques ou nasales, en dehors de toute exacerbation et sous couverture antibiotique afin d'en optimiser la qualité. La biopsie est immédiatement placée dans un milieu qui fixe les cellules et neutralise efficacement le virus COVID-19. La phase d'analyse ne pose aucun risque de contamination. Une PCR SARS-COV2 pourra être effectuée avant la biopsie suivant les choix du centre de soins (augmentation du risque de transmission pour les soignants).

Prélèvements sanguins pour étude génétique. Ne posent pas de problème particulier dans ce contexte.

En pratique, 3 techniques peuvent être réalisées moyennant des précautions standard : la mesure du NO nasal, la biopsie de la muqueuse pour étude en microscopie électronique et l'étude génétique.

Pour ne pas surcharger inutilement les laboratoires d'anatomopathologie et de génétique, la mesure de la probabilité clinique associée à la mesure du NO nasal sont donc essentielles. Les RCP seront maintenues pour aider au mieux les indications de la microscopie électronique et/ou des prélèvements génétiques.